L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLITT, MAGNE & CIE.
No. 81, Rue Chartres.

JOURNAL QUOTIDIEN.....$12 — payable d'avance.
Do. TRIS-HEBDOMADAIRE, $10 — payable d'avance.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 30 NOVEMBRE 1840.

POUR GOUVERNEUR:
HENRY JOHNSON.
Sujet à la décision de la Convention des Whigs de l'Etat.

REVUE DU MOIS.

Nous voici donc à la fin de novembre, à la fin de ce mois qui doit avoir une si puissante influence sur les destinées de l'Union! L'œuvre politique à laquelle les partis ont travaillé pendant si longtemps, et Dieu sait avec quelle ardeur! est accomplie; une administration dont le règne a été marqué par la plus épouvantable crise qui ait jamais pesé sur ce pays, a été condamnée par la voix du peuple; une ère nouvelle va s'ouvrir! Aussi c'est avec une vive satisfaction que nous jetons maintenant un regard en arrière. Que d'émotions! que de transports! que de craintes! que d'espérances! puis enfin quel glorieux résultat! Durant les premiers jours surtout, l'agitation devait être vive; nous avions à remplir notre tâche, à achever ce qu'on avait commencé. La Louisiane qui s'était distinguée en juillet, devait conserver le rang qu'elle occupait parmi les états whigs, et ce n'était pas chose facile; car nous avions à faire à de rudes joueurs, dont les mesures étaient bien prises. Mais la popularité de la cause de Harrison avait tellement grandi que le triomphe fut éclatant; à peine la ville eut elle donné son vote, que de tous les côtés les retours de la campagne nous apprirent que l'Etat entier avait rivalisé avec elle de zèle et d'ardeur! C'était un favorable augure! Et cet augure ne fut pas trompeur; la joie que nous éprouvâmes, en l'avoir réussi, n'était pas encore calmée que les nouvelles les plus satisfaisantes nous arrivèrent de toutes parts: le Kentucky, l'Ohio, l'Indiana, la Géorgie, le Maryland, le Connecticut s'étaient rangés sous la bannière de la réforme. La Pennsylvanie elle-même sur laquelle s'appuyaient avec tant de confiance les tories-fédéraux, semblait toute disposée à faire comme eux. Chaque jour venait augmenter les probabilités du triomphe de la réforme; chaque jour donnait un nouvel Etat whig. Aussi au milieu de toutes ces voix qui finissent rentrer les noms de Harrison et de Tyler, on entendait à peine quelques cris timides et honteux en faveur de Van Buren. La victoire cependant n'était pas décidée; la Pennsylvanie était douteuse encore; New-York n'avait point parlé, et l'on attendait avec anxiété cette dernière réponse surtout. Enfin elle arriva! elle arriva, et l'on se souvient encore de l'immense acclamation qui éclata parmi nous lorsque retentit comme un coup de canon cette glorieuse nouvelle. "New York est whig! New-York a voté pour Harrison!" Et quel redoublement de joie quand on fut certain que la majorité s'élevait au respectable chiffre de douze mille voix! La question était résolue; la réforme était victorieuse, et dès lors nous n'étions plus qu'à nous féliciter d'un triomphe qui de jour en jour devint plus complet.

Mais au travers de ces grandes préoccupations électorales qui agissaient si énergiquement sur tous les esprits, venaient s'en glisser d'autres qui offraient à bien des gens un intérêt pour le moins aussi vif. La guerre était imminente en Europe; d'un jour à l'autre on s'attendait à recevoir la nouvelle d'une configuration générale; on se disait que les puissances Européennes si prodigues de protocoles, de memorandums, de pièces diplomatiques, ne pouvaient plus s'expliquer qu'à coups de canon. Mais en Europe les choses ne s'expédient pas avec autant de promptitude, et les conséquences de la guerre y sont si vastes, si terribles, que ceux même qui en ont le plus envie, y regardent à deux fois avant de s'y aventurer. Ils savent qu'ils jouent la paix du monde. Aussi n'y a-t-il en rien d'étrange pour nous à voir surgir dans les dernières nouvelles la possibilité d'une pacification. Mais cette possibilité ayant causé ici une sorte de désappointement, il est tout naturellement arrivé de là que l'Etat s'est un peu affaibli et que l'on prend facilement en patience les retards continuels de la poste qui des raient depuis quatre jours au moins nous avoir appris ce que faisait l'ancien monde à la fin d'octobre.

Cette espèce de refroidissement de la curiosité s'est combinée avec la tranquillité qui a suivi l'effervescence électorale; aussi après avoir eu, dans ce mois, les vingt premiers jours les plus agités, les plus inquiets, les plus féconds en émotions de tout genre, nous sommes retombés depuis une semaine dans un calme plat. Qu'on ne s'y trompe pas, il ne s'agit ici que de politique. En effet, tandis que la politique sommeille pour un moment, le commerce reprend sa vie habituelle à cette époque de l'année; les magasins s'embellissent des trop rares arrivages qui nous viennent d'Europe, et chacun s'empresse de réparer le tort que des retards malencontreux ont pu lui causer. Les quartiers marchands de la ville offrent l'aspect le plus animé, et tandis qu'on n'y voyait circuler, il y a un mois, que des hommes qui colportaient des bruits électoraux, discutaient, parlaient, se félicitaient ou s'attristaient, on n'y rencontre plus aujourd'hui que les dames les plus élégantes profitant des beaux jours que nous devons à l'été de la St. Martin, pour se mettre en quête de nouveautés et faire leurs préparatifs d'hiver. Voici en effet le moment de songer à l'hiver; les premières teintes s'en sont fait assez rigoureusement sentir durant quelques jours; et puis les oiseaux qui ne changent que deux fois de saison, viennent d'arriver. Les événemens de la semaine dernière se réduisent à l'ouverture du Théâtre Français et à quelques représentations intéressantes au théâtre St. Charles ainsi qu'au nouveau théâtre Américain. La presse qui doit suivre un peu l'exemple de tout le monde, n'est bien vite mise à parler théâtre comme naguère elle parlait politique.

Ce mois de novembre ne manque donc pas d'une certaine physionomie assez originale: les extrêmes s'y touchent et les contrastes n'y manquent pas. Bérieux et grave avec beaucoup d'exaltation et de bruit au début, il tombe vers la fin dans le calme, les affaires et les plaisirs, c'est une nouvelle campagne qui commence. Dieu veuille qu'elle soit aussi heureuse que la campagne qui vient de s'achever!

THEATRE D'ORLEANS.

L'Ambassadrice.—Rentrée de Mlle. Calvé.

Mlle. Calvé a reparu hier soir, dans cette charmante et aussi gracieuse, aussi fine fantaisie que l'a le peuvent. Elle a reparu, et le public d'Orléans a retrouvé en elle une ancienne connaissance, et cette fantaisie se nous retrouvée avec un plaisir bien vif de part et d'autre, nous en sommes convaincus: le premier, heureux de revoir et d'entendre l'artiste favorite qu'un instant il avait craint de perdre; la seconde, joyeuse au fond du cœur de se retrouver sur un théâtre où elle compte tant de succès, joyeuse surtout de voir que le deuil sourenire elle avait laissée au milieu de nous; émue et fière sans doute de ces hommages si vifs, si sympathiques par lesquel elle était accueillie: ça été pour le public une bonne soirée; elle doit avoir été bonne et belle pour Mlle. Calvé.

Dans les dispositions où se trouvait tout le monde, il ne pouvait guère en être autrement; mais le choix de l'opéra y a certainement contribué. On sait combien la musique d'Auber, aux allures si vives, à la grâce si légère, est appropriée à la voix neste, facile et perlée de notre prima donna; on se rappelle aussi combien l'*Ambassadrice* surtout lui fournit d'occasions de faire briller les qualités qu'elle possède, et c'est une preuve de bon goût que d'avoir voulu reparaître aux yeux de ses admirateurs dans le rôle d'Henriette. Elle doit s'en féliciter à l'heure qu'il est. Que Mlle. Calvé, qui nous a si bien mis en goût une première fois, se hâte de nous faire entendre de nouveau cet autre opéra d'Auber, qui semble créé exprès pour elle, le *Domino Noir*; qu'elle nous rende aussi le plus tôt possible ce *Brasseur de Preston*, qu'elle joue et chante avec tant de verve, de gaîté, de bonheur: ce sera pour elle, comme hier soir, un joyeux succès, pour le public un plaisir assuré.

Le Norway.—Les journaux de Charleston disent qu'une partie de la cargaison du *Norway*, dont nous avons annoncé la perte dans sa traversée du Havre à la Nouvelle-Orléans, a été transportée avariée à Key-West, ainsi que les matériaux du navire, par des bateaux de sauvetage. La cargaison du Norway consistait en meubles, marchandises sèches et vins. Les meubles étant trop avariés, ont été laissés à bord. Les passagers étaient au nombre de 80; plusieurs d'entr'eux se sont embarqués pour la Nouvelle-Orléans.

Un journal loco foco vient d'arborer de nouveau la bannière de M. Van Buren comme candidat à la Présidence en 1844. C'est s'y prendre d'avance.

INTERIEUR.

FLORIDE.

Un armistice avait été conclu récemment avec les indiens et des conférences devaient avoir lieu pour arriver à un arrangement à l'amiable. Les sauvages n'ont pas jugé convenable de se rendre à ces conférences le fruit de l'armistice est perdu. L'autorité militaire se dispose, dit-on, à prendre d'énergiques mesures et vient changer le système de guerre qu'elle avait momentanément adopté. Tous les postes qui avaient été établis sur différens points du théâtre de la guerre, vont être détruits; on ne conservera que ceux qui sont absolument indispensables comme dépôts; et l'on reprendra l'ancien système qui consiste à donner la chasse aux indiens.

"Voici le dernier ordre du jour publié par le Général Armistead:

ARMÉE DE FLORIDE, Quartier-général.
FORT KING, 15 Nov. 1840.

Les indiens ayant manqué encore une fois de parole, l'armistice est terminé. Les officiers qui commandent les régimens et les postes doivent donc, aussitôt la réception de cet ordre, se préparer à reprendre l'offensive.

Le général commandant n'a qu'à se louer du zèle et de l'énergie déployés jusqu'à ce jour par les officiers et les troupes placées sous leur commandement et en leur adressant un nouvel appel, il a la confiance d'être entendu de tous et il compte sur les plus heureux résultats pour la campagne active qui va bientôt s'ouvrir.

Si l'ennemi venait à se présenter avec le drapeau blanc, il faudrait les faire prisonniers et les garder soigneusement jusqu'à nouvel ordre.

Par ordre du Brigadier Général Armistead.

W. J. NEWTON,
Lieutenant et Aide de Camp.

(*Extrait du Globe du 16.*)

"Les changemens suivans dans les réglemens des quarantaines ont été officiellement communiqués par le ministre russe du département d'Etat.

"Les bâtimens anglais venant des ports de la Grande-Bretagne chargés de coton américain seront admis dans les ports russes de la Baltique sans être obligés de faire purifier leurs cargaisons dans les établissemens Danois, en produisant des certificats soit des autorités anglaises, soit des consuls russes ou danois établissant que le coton dont ils sont chargés vient réellement des Etats-Unis, et a été chargé dans un port anglais.

"La même disposition a été prise, par extension, envers tous les bâtimens, quels qu'ils soient, arrivant chargés de coton américain pris dans un port d'Europe (ceux de la Méditerranée exceptés) ou des Etats-Unis, en donnant sur l'état sanitaire de ce port de bons renseignemens."

POPULATION DE NATCHITOCHES.

Population blanche.

Hommes	3,961	
Femmes	3,309	7,270

Population de couleur.

Hommes	342	
Femmes	335	677
Esclaves, hommes	3,530	
do. femmes	2210	5,770
Total		13,717

La population totale de la paroisse de Cadd est de 6,274

POPULATION DE NATCHEZ.

Population blanche.

Hommes	1,835	
Femmes	1,160	
		2,995

Population de couleur.

Hommes	100	
Femmes	106	
		206
Esclaves, hommes	775	
do. femmes	850	
		1,625

POPULATION DE CINCINNATI.

Population blanche.

Hommes	23,264	
Femmes	34,803	
		44,157

Population de Couleur.

Hommes	1,011	
Femmes	1,214	
		2,255
		46,412

EXTERIEUR.

MEXIQUE.

Nous apprenons par la goélette Dorie, arrivée hier de Tampico, que Canales, le chef d'une division de l'armée fédéraliste, s'est rendu au gouvernement mexicain. Le bruit courait que Vera Cruz s'était prononcé en faveur du fédéralisme et qu'elle avait arboré l'étendard fédéraliste. Le jour de quinze pour cent sur toutes les marchandises importées dans l'intérieur a été aboli. On ne rappelle que cette mesure avait soulevé le mécontentement d'une grande partie de la population qui la considérait comme injuste et onéreuse.

La *Doric* a apporté $133,839 en espèces, consignées aux négocians suivants:

Schmidt & Co,	$ 36,987
F. de Lizardi & Co,	34,445
S. Fernandez,	6,447
F. Tio,	5,800
J. W. Zasharie & Co,	9,519
Chason & Vles,	4,950
B. C. Sanchez,	1,871
J. P. Ducongé,	560
Kohn, Doron & Co,	7,300
John Crosby,	220
E. L. Bernard,	84
Hagedorn & Cramer,	371
A. & J. Denmatoun,	915
R. Gamble,	432
J. Devine,	7,747
F. Brunette,	1,287
A. Cardavielle & Co,	338
J. Robert & Co,	9,535
J. T. Laguerenne & Co,	5,600
S. J. Littlefield,	1,363
M. Lopez,	2,957
F. Verde,	10,000
Et madame Charlotte Méjia,	383
Total,	133,839

VARIETES.

Notre feuille du 23 courant contenait quelques renseignemens sur les forces militaire de la Russie, de l'Autriche et de la Prusse: voici un aperçu de celles que possède l'Angleterre. On pourra en faire ainsi une idée complète des ressources dont disposent les quatre puissances qui se sont liguées par le traité de Londres.

ARMÉE ANGLAISE

L'organisation, la force, l'instruction de l'armée anglaise sont un général peu connues, parce que dans l'habitude où l'on est de regarder l'Angleterre comme une puissance maritime, on semble avoir oublié le rôle que ses armées de terre ont rempli dans toutes les guerres continentales depuis la fin du 17e siècle.

Les événemens qui se préparent, le cas possible, bien qu'éloigné, d'une nouvelle guerre, le soin que mettent les journaux anglais à signaler quelques mouvemens de troupes, nous font un devoir de nous tenir à l'entrer dans quelques détails sur la composition de cette armée.

En temps de guerre, il existe une autre milice, appelée milice locale; elle se forme dans chaque ville ou village, élit ses officiers et ne peut pas être forcée à sortir de la localité.

L'armée régulière se compose de cinq corps: Infanterie, cavalerie, artillerie, génie et marine.

L'infanterie est forte de 9,0 régimens ou bataillons, car la plupart de ces régimens ne sont qu'à un bataillon; cependant, quelques-uns en ont plusieurs, et pendant quelque temps, le 60e en a eu jusqu'à 8, ce qui est le beau idéal de l'anomalie. Le recrutement de l'infanterie légère se confond dans l'infanterie de bataille: l'ancienneté dans l'arme donne le rang numérique. Le pied de paix des bataillons est de 800 hommes, le pied de guerre est de 1,200, de sorte que la force de l'infanterie anglaise est en temps de paix de 72,000 hommes et en temps de guerre de 105,600 hommes.

L'infanterie anglaise a des tirailleurs de force, jusqu'à présent on ne sait pas encore si cette méthode est bonne. Depuis 1808 l'infanterie se forme sur deux rangs, et en cela on peut croire qu'on a raison, parce que le peu de longueur de ses fusils ne permet pas qu'elle fasse feu sur trois rangs. La garde est le vingtième de la ligne. Le fusil de carabine, l'habileté devant la cible, l'instruction des tirailleurs ont été poussés très-loin dans l'infanterie anglaise. Le carré de ralliement qu'elle a adopté est, au dire d'hommes pratiques, une belle manœuvre, mais inusitée ailleurs. Les brigades sont de deux à quatre bataillons, les divisions de quatre à dix bataillons: ce chiffre variable est considéré comme un vice. L'infanterie de bataille compte encore par quatre, comme au temps de Louis XIV. La Grande-Bretagne a 18 régimens de carabines, destinés à combattre en tirailleurs. Les clairons des corps légers à pied servent à donner le signal des manœuvres, et à indiquer quels mouvemens exécute l'ennemi.

Aux 90 régimens d'infanterie il faut ajouter deux régimens écossais formant la garde à pied; huit régimens coloniaux, le royal staff corps, et deux brigades de tirailleurs étrangers, dites: de Malte, qui ont des carabines rayées, à l'instar des chasseurs tyroliens.

La cavalerie anglaise est forte de vingt régimens, dont six de cuirassiers et un de dragons, formant la garde à cheval, un régiment de carabiniers, sept régimens de dragons, quatre de hussards et quatre de lanciers; leur force est d'environ 500 hommes, dont 400 montés, divisés en huit compagnies et formant quatre escadrons. Total: 10,000 hommes; en temps de guerre 12,000.

L'artillerie est en partie à pied et en partie à cheval; l'artillerie à pied se divise en 9 brigades fortes chacune de 8 compagnies représentant un total de 6,300 hommes. La seule brigade d'artillerie à cheval est forte de 8 compagnies ayant un effectif de 960 hommes. L'armée active comporte de 19 compagnies, divisées en sapeurs, pionniers et mineurs, et sa force totale est de 1,900 hommes.

La garnison des vaisseaux et la garde des ports appartiennent exclusivement au corps de la marine royale, qui est fort de 9,000 hommes composés de 104 compagnies divisées en 4 divisions.

Toute cette troupe, ainsi que la milice, sont sous les ordres d'un général en chef (lieutenant-en-chef) qui prend les ordres directs du roi, et a dans ses attributions, l'organisation, la discipline, l'instruction et l'avancement de l'armée. Cet emploi est maintenant rempli par lord Hill. L'adjudant-général, sous les ordres du commandant en chef, est en quelque sorte le chef du personnel de l'armée. Le quartier-maître général est chargé de la marche, du logement, du débarquement, du campement et du logement des troupes. Quant à l'artillerie et au génie, ils forment un département à part sous le titre de *fordnance*, et ils ont sous les ordres du maître-général de l'ordnance.

L'état-major-général anglais est très-nombreux; il se compose de cinq *field-marshalls* (les grade équivalant à celui de maréchal de France), 97 généraux, 153 lieutenans-généraux, 149 majors-généraux, 582 colonels, 676 lieutenans-colonels et 705 majors.

Les appointemens des officiers sont beaucoup plus élevés en Angleterre qu'en France, mais il existe dans l'armée anglaise une plaie profonde: c'est celle de la vénalité des charges. Tous les brevets d'officiers peuvent être achetés et vendus. La commission de colonel des gardes à pied se vend 9,000 liv. st. (225,000 fr.); la commission de *cornet* (enseigne) se paye 1,200 liv. st. (30,000); dans la ligne la commission de colonel vaut 4,500 liv. st. (112,500 fr.); la charge de colonel de cuirassier se paye 7,250 liv. st. (181,250 fr.)

Quant au service de l'armée anglaise il est très dur à cause des climats différens dans lesquels elle est obligée de stationner; un régiment parcourt ordinairement toutes les zônes, depuis les pays les plus froids jusqu'aux pays les plus chauds. On a, à cet effet, établi un système régulier de rotation, afin que les dangers et les agrémens que présente chaque point du globe où l'armée anglaise est appelée à servir soient également supportés par tous les régimens qui la composent.

Voici comment se trouvait répartie en 1er septembre 1839 l'armée:

Cinq régimens d'infanterie à Gibraltar, quatre régimens à Malte, outre le *royal malten fencible* (régiment colonial), quatre régimens aux Iles Ioniennes; Onze régimens au Sénégal, aux Antilles, à la Jamaïque, outre le régiment colonial *royal african*.

Au Canada, deux régimens de cavalerie et quinze d'infanterie. A la Nouvelle-Ecosse, au Nouveau-Brunswick, six régimens d'infanterie.

Huit régimens au Cap de Bonne-Espérance, à Sainte-Hélène, à l'Ile Maurice.

Quatre régimens à la Nouvelle-Galles du Sud, et à la terre de Van Diemen.

Dans l'Inde, à Ceylan, quatre régimens de cavalerie, et vingt-un régimens d'infanterie.

Il reste dans la Grande-Bretagne seize régimens de cavalerie, et quarante-un régimens d'infanterie, des détachemens d'artillerie, du génie et du royal-marine.

Nous ne pouvons terminer cet article sans dire quelques mots de l'armée anglaise des Indes.

Là aussi point de levée, point de conscription, tous les soldats sont volontaires, les uns recrutés en Europe, les autres recrutés dans les Indes. Les officiers achètent leurs commissions en sortant du collège militaire d'Addiscombe.

L'armée des Indes, placée sous les ordres du gouverneur-général, se divise en trois corps d'armée, dont le premier appartient à la présidence du Bengale, le second à celle de Madras, le troisième à la présidence de Bombay.

L'armée du Bengale se compose de 2 régimens de cavalerie européenne, de 10 régimens de cavalerie du pays, de 71 régimens d'infanterie, d'une division d'artillerie forte de 50 compagnies, et d'une brigade de génie.

L'armée de Madras est forte de 2 régimens de cavalerie européenne, de 8 régimens de cavalerie native, de 52 d'infanterie, d'une division d'artillerie, et d'une brigade du génie.

L'armée de Bombay se compose de 2 régimens de cavalerie européenne, de 3 de cavalerie native, de 2 de grenadiers, de 21 d'infanterie, d'une brigade d'artillerie et d'une du génie.

La force totale d'infanterie est de 170,062 hommes.

cavalerie	19 539
artillerie	17,385
génie	2,034
Total...	209,020 hommes.

Sur ce nombre on compte 37,376 Européens, et tout le reste se compose d'Indiens. Cette nombreuse armée occupe le territoire immense qui s'étend de Bombay à Calcutta. Elle coûte annuellement 9,461,958 l. st. (236,549,940 fr.) Assez forte pour contenir les populations indiennes, pour en imposer aux alliés plus ou moins douteux de l'Angleterre, cette armée est trop lâche comme incapable de se mesurer avec une armée européenne.

(*Communiqué.*)

29 NOVEMBRE.
ANNIVERSAIRE DE LA REVOLUTION POLONAISE.

Hier soir, à 7 heures se sont réunis:

MM. Antoine Rybicki, Pierre Dydynski, Maximilien Jasiewski, Henry Trzetrzewinski, Edward Rutkowski, Michel Laskowski, Constantin Kuwaski, Julien Wolurczynski, Joseph Sendrzykowski, Jose h Wandzynski, Joseph Burkowski, Boleslaw Dlusski, Eugène Puchalski, Ignace Sumowski, André Mahrowicz, Lucas Buski, Joseph Skorupski, tous membres de l'émigration polonaise résidant en cette ville, pour célébrer le dixième anniversaire de cette mémorable révolution. Après plusieurs discours et chants patriotiques, on se retira dans une parfaite harmonie, avec l'espoir de revoir heureuse cette patrie chérie.

LES Consignataires des marchandises par la barque *Lafrançaise le* COMTE DE PARIS, capitaine Ver-Bonnet, venant de Marseille, sont priés de remplir leurs formalités
J P BONNET. 30 nov

LE Capitaine ou le consignataire de la Barque française *Le* COMTE DE PARIS, ne sont responsables des dettes que pourra contracter l'équipage dudit navire.
J P BONNET.

BEURRE—50 barriques et 5 barils beurre de Cincinnati, supérieur, et 50 fraquins beurre de Goshen, à vendre par
BOGERT & HAWTHORN,
30 nov. 63, rue Gravier.

DERNIERES DATES

New York	nov 16	Liverpool	oct 30
Boston	nov 14	Londres	oct 29
Philadelphie	nov 14	Havre	oct 17
Baltimore	nov 17	Bordeaux	oct 17
Charleston	nov 21	Bordeaux	oct 1
Savannah	nov 17	Marseille	oct 1
Mobile	nov 14	Barcelone	oct 1
Texas	nov 14	Hambourg	oct 1

COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.
Nouvelle-Orléans, 27 novembre 1840.

Bas sucres ..... 2 @ 3 — pour cent prime
Bilis ..... 2 @ 3
Notes de la Ch. U. ..... du pair à 1 pr.
Souverains ..... 2 @ 3 — de.
Doublons espagnols ..... $4 84 @ $5
do Mexicains ..... 16 75 @ 17
Américains ..... 15 75 @ 16
do ..... 2 @ 3 pour cent prime.

HAVANE, 13 Novembre.

Les sucres sont offerts à cause du manque de navires. Le brou est à 6 3/4 à 7 coulans, le blond le plus beau du stock. 10) réex. Change sur Londres 4 0/0 à 5 et le blanc New York 3 0/0 du. Le café bas, mais rare, et en bonne demande pour la Nile-Orléans. 20 @ 21.

HAVANE, 11

Le marché de Riz n'a rien de nouveau changé, et nous conservons nos cotes. Le Sucre continue arriver partie partie et se vend immédiatement. 10 @ 11. Chargé sur les Etats-Unis de 1) 3 3 0/0 du. Bœuf prime no. 1 et 2, 8 @ 14; de Buenos-Ayres 12 @ 14; Vénus; Porc prime et mess 18 @ 17; Jambons 12 @ 15; Graisses 9 @ 17; Beurre 17 @ 22; Chandelles de suif 17 @ 19; de Blanc de Baleine 45 @ 47; Farine 14; @ 15; Riz 11; Pommes de terre 3 @ 3; Oignons 3 @ 3; Bois de sauvage 24 @ 26.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Rubicon, Thompson, Havre,	L H Gale
Woodside, Welch, Liverpool,	Barber Bros.
Brick Mexican, Farinier, Boston,	G Green
Gen. Henry Clay, Pattherson, Galveston,	H Leach
Javan Rossnio, Perez, Brazil,	S Fernandez
Charlotte, Perry, Pensacola,	T C Twitchell
Ann, Preston, Matanzas,	J W Zacharie & co
Sloop Anne Johner, Mobile,	J H Ashbridge & co
Steamer Smelter, Belanger, Nashville, Tenn.	Yeatman & co

ARRIVES.

Bateau de remorque Tennessean, Davis, de la Passe Sud Ouest.
Bateau de remorque Mountaineer, Mandale, de la Passe Nord Est.
Bateau de remorque Lion, Riddle, de la Passe Nord Est.
Bateau de remorque Mohican, Heaton, de la Passe Sud Ouest.
Navire Louisa, Mulford, de New York.
Navire Jessica, Putnam, du Havre, 28 sept.
Navire Lyons, Agry, de Liverpool.
Navire Rob Pulford, Prince, de Liverpool.
Barque Ecrivet Gustave, Beaumont, de Bizerte, 10 sept.
Barque Mariners, Mateu, de Vera Cruz.
Brick Oceana, Creustin de Thomaston.
Goet, Martinez, Pensacola et Tampico.
Steamer Rienzi, Homans, de St. Louis.
" Cinderella, Whank, de Little Rock.
" Ark, Kilgore, de St. Martinville.
" Invincible, Walworth, de Natchez.
" Southerner, Swain, de Cincinnati.
" Bayou Rouge, Brashear, de Vicksburg.
" R. E. Lee, Spencer, de Randolph.
" Red River, Pilcher, de Cumberland.
" Gen. Brown, Dunham, de Smithland.
" Natchitoches, Hunt, de Natchitoches.
" New Orleans, Hart, du Bayou Sarah.
" Jo n Jay, Mason, de Fort Smith.
" Louisiana, Jordan, du Bayou Sarah.
" Nimrod, Caldwell, de Monroe.
" Colorado, Strock, de Clarendon.
" Tonnewhich, Eldridge, de la Nouvelle Iberie.
" Patrick Henry, Hundley, de Thibodauxville.
" Caddo, Dunn, de la Rivière Rouge.

MEMORANDA.

Le steamer Norma a quitté Monroe le 26 courant, annonce qu'il n'y avait que 4 1/2 pieds d'eau à Oaschita, et qu'elle baissait.

Succession de N. Girod.

La vente des esclaves et diamants appartenant à cette succession aura lieu mardi, 1er. Décembre 1840, à la Bourse St.-Louis. 30 nov—2.

AVIS A Mrs. LES SUCRIERS.

CINQUANTE barques Chaux de St. Louis, parfaite. Cimentique à $8 la barque, et $7 à 50 en bloc.
Cette chaux ne contient même partie de sable ni d'alumine comme celle de Thomaston.
S'adresser à Mr. Burger, rue St. Louis No. 30 nov

LES soussignés ont l'avec ce jour une société sous la raison de J. Andrews & Brothers, et à l'enseigne du Commerce des rues Gravier et Tchoupitoulas, où ils feront les affaires de commission, produits de la campagne, et du pays, et un assortiment complet de provisions pour les familles et les habitans et les fondeurs salaires sucrées.
J. N. ANDREWS,
H. BROTHERS.

AVIS—Les pouvoirs que j'avais comme M. Smith Kane, pour une procuration active de la Nouvelle-Orléans, le 1er. Janv. 1840, pour en agir pour mes affaires et des affaires pour mes mineurs de la Louisiane, sont entièrement révoqués et annulés.
30 nov—2
HARRIET WOOSTER

NOURRICE à vendre ou à louer.—Une nourrice dont l'enfant vient de mourir jeune âge de 23 jours, vendra ou louera. Pour renseignemens, s'adresser au No. 142 le rue de Tchoupitoulas ou au No. 218 de la rue de l'Hôpital, où elle peut le voir.
30 nov.—2

Le soussigné donne avis qu'il n'est plus chargé des affaires publiques de M. Paul Dubonnet Pomey, ni de celles de l'Boulangerie Pomey. Toute réclamation et des réclamations sont entre celle boulangerie, et non contre Mr. Dubonnet Pomey, vendu bien à M. Pom y, à partir de ce jour.
30 nov—3
C. E. FORSTALL.

MARCHANDISES.

LES soussignés préviennent les planteurs, les distillans de la ville et de la campagne, les marchands de l'Ouest et du sud de l'Alabama, qu'ils ont pris des arrangemens nécessaires avec le capitaine Wm. Jones, de la Passe Philadelphie, Rac. pour être constamment assortis en marchandises américaines qu'ils offrent en vente à des prix en main, savoir: Sucre blanc et brut, à des prix non moins avantageux, et des prix des marchandises tant en main Osnaburgs 3/4, cotons blancs 8/4, 4/4, 3/4. Cotons écrus 3/4, 4/4, 3/4; Cotonnades 6/4 à 10/4; cotonnades 3/4, 4/4, 5/4. Dem ms et Coutils à matelas. Flannels Rouges. Drilles, Sacs, Bagues &c. &c.
MARCHANDISES ANGLAISES
Cotonnades; Indiennes; Impressions; Toiles à draps; Coutilles et Indiennes blanches en coton; Demoiselles en 4; Bobinetts; Mouchoirs; Ducks; Bas de soie &c. &c.
MARCHANDISES DE FRANCAISES
Crêpe, Plaidles; Lustrines; Bas assortis &c.
FRUITS DE MEXIQUE &c. [illegible]
Fruits et estampages; Bouteilles de cent billes de la fabrique de Fabrens; Nacre, Tacon, Cotonnes, Mulins de Seda, Crepelles fines, Cerancilanas &c. &c.
Il est en outre constamment en magasin pour l'Ouest et la ville.
Cafe de Rio Janeiro, de la Havane et de Santiago de Cuba, de quatrième supériorité, Sucres de la Havane, Mazanzas Mélasses, Cigares, Tabac, Cordes, Ficelles, Cuirs, Pontyeul, Salaparrille, Cordial et toutes Embalage Vins de Bordeaux 1836. Un magasin et autres; Sirop en gelée. Aux nécessaire et Porter anglais &c. &c. FELTERAT & Co.
30 nov—2 rue Bienville No.

ARTICLES DE MARSEILLE.

COQUILLES, Barriques vin des marques de Bargasse, Bethlente quantité et en très bon ordre.
600 jambes huile en grande et demi-bouteilles, des marques Plagniol, Pessel & Vire Baud.
200 caisses miroir.
30 barils imitation Port wine.
500 paniers bouteilles vides en très bon état.
Le tout reçu par les derniers navires et à vendre à des prix raisonnables par CANTIN, DARANT & Co,
30 nov 11 et 13 St. Louis.

BLANC DE BALEINE

400 caisses de New-Bedford et Nantucket, grandeurs assorties.
50 caisses de Sud—pa enlève—qualité extrêmement supérieure.
80 do. Tabac à chiquer, No. 16,
En réception et à vendre par CANTIN, DARAN & Co,
30 nov 11 et 13, St.-Louis.

ARTICLES DE BORDEAUX

400 barriques vin des marques Pauillac, Lafitte, Médoc, St. Estèphe, Montferrand et Queyries.
40 barriques vin blanc de Sauternes et Barsac.
30 demi-pipes et 22 quarts eau de vie Cognac, de preuve
40 quarts pipes eau de vie de Champagne très-supérieure
En magasin et à vendre par CANTIN, DARAN & Co,
30 nov 11 et 13, rue St.-Louis.

SAUCISSONS DE LYON ET D'ARLES.

800 livres de chaque très-frais, et un assortiment général de groceries, à vendre par CANTIN, DARAN & Co,
30 nov 11 et 13, St.-Louis.

NOUVEAU MARCHE.—3me. MUNICIPALITE.

TOUTES bouchers, marchands de provisions, légumes, poissons, etc., qui désirent avoir un emplacement dans le Nouveau Marché de la 3me. Municipalité, sont priés de venir se faire enregistrer sur le rôle du Recorder; depuis 8 heures A. M. jusqu'à 2 P. M. Le bureau sera ouvert toutes les jours, et jusqu'à 8 décembre à 4 1/2 heures précises, on désignera un emplacement et numéro pour chaque individu jusqu'à ce que le tout soit complet.
Aucune taxe ne sera prélevée pour vendre dans ledit marché pendant l'année 1840.
Bureau du Recorder, 28 novembre 1840.
30 nov—4 GEORGE Y. BRIGHT, Recorder.

CHANGE sur Londres, à vendre par
30 nov KENNEDY, DUREL & Co. 52, Toulouse.

TOILE et corde d'emballage—500 pièces toile du Kentucky; 1800 pièces toile d'Ecosse; 1800 rouleaux de corde, en magasin et à vendre par
30 nov ANDREWS & BROTHER, 50, Jude Camp

CHANGE sur New-York, chèques de banque à vue sur N. York à vendre par ANDREWS & BROTHER, 50, rue du Camp.

HUILE—4 pipes huile pressée en hiver, à vendre par
30 nov—3 DEVEZIN & DOSSAT, 52, rue Tchoupitoulas.

SUCRE—200 boucauts beau sucre, à vendre par habitation par
30 nov—3 DEVEZIN & DOSSAT, 52, rue Tchoupitoulas.

SEL—1400 sacs sel de Liverpool gros, à bord du trois-mâts Rob. Parlaford, à vendre par GEO. GREEN & BROTHER,
30 nov 86, rue Gravier.

PORC Clair et Mess, à vendre par GEO. GREEN & BROTHER,
30 nov 86, rue Gravier.

MOUCHOIRS DE SOIE—4 caisses, à vendre par GEO. GREEN & BROTHER,
30 nov 86, rue Gravier.

SACS de plus de diverses dimensions, à vendre par GEO. GREEN & BROTHER,
30 nov 86, rue Gravier.

SEL—4000 sacs sel gros et fin de Liverpool à vendre par
30 nov ALEX. PARK, 91, Commune.

SEL—500 sacs sel des Iles Turques, en débarquement et à vendre par ALEX. PARK,
30 nov 91, Commune.

FARINE—100 barils en débarquement du steamer Président et à vendre par MAHARD & BROTHER,
30 nov 38, Nouvelle-Levée.

WHISKEY—100 barils whiskey rectifié, à vendre par MAHARD & BROTHER,
30 nov 38, Nouvelle Levée.

BŒUF—50 barils, à vendre par MAHARD & BROTHER,
30 nov 38, Nouvelle-Levée.

ETOFFES du pays—4 caisses indiennes fines et 6 balles coutils à matelas de Chester, en débarquement de l'Alabama et à vendre par W. C. THOMPKINS & Co.
30 nov 50, rue Gravier

TOILE écru—30 balles pour chemises et pour draps, en débarquement du Louisville et à vendre par W. M. C. THOMPKINS & Co.
30 nov 50, rue Gravier

SATINETS—6 caisses satinets fins et gros, en débarquement du St. Louis et à vendre par WM. C. THOMPKINS & Co.
30 nov 50, rue Gravier

SUCRE blanc de la Havane—13 caisses en magasin et à vendre par F. ALVAREZ SIMIDEL,
30 nov 35, rue Gravier

AMANDES amères en caisses de 25 livres, à vendre par F. ALVAREZ SIMIDEL,
30 nov 35, rue Gravier

CLOUX DE GIROFLE et noix muscades, à vendre par F. ALVAREZ, SIMIDEL,
30 nov 35, rue Gravier

SEL de table, à vendre par F. ALVAREZ SIMIDEL,
30 nov 35, rue Gravier.

VINS DU RHIN, champag